

Des dégâts sérieux

Des installations du *Ponte di i sette polli* à celles de la Vanna, en passant par la station de pompage d'Ecceca-Suaredda, le spectacle est identique. De l'acier tordu, des dalles de béton envoyées à des dizaines de mètres de leur place d'origine.

Aux *Sette Polli*, la protection en béton de la canalisation a été emportée. Sur la rive droite la station de pompage a subi de sérieux dégâts. Sur la rive gauche des dégâts sont également constatés à proximité de la canalisation qui alimente la rive-sud du golfe d'Alacciu.

En aval de la station de pompage d'Ecceca-Suaredda, la digue et son enrochement ont été emportés par la vague et ont transformé les champs avoisinants en un amoncellement de pierres. La structure

métallique de la station en elle-même a été submergée et endommagée.

Pire, au niveau de la réserve du Prunelli (au barrage de la Vanna sur la commune d'Ocana), le lit du fleuve s'est déplacé. La prise d'eau de la Capa n'est plus du tout opérationnelle.

Pour autant, la population n'a jamais eu à souffrir de coupure d'eau pendant les quelques jours de la crise.

Reconstruire après l'urgence

"Une cellule de crise qui réunissait des représentants de l'OEHC, de la Capa, de Kyrnolia et d'EDF avait été mise en place. Les solutions ont été prises rapidement, dans l'urgence et il faut remercier tous ceux qui sont intervenus sur le terrain, pour faire en sorte que personne ne soit privé

d'eau", soulignait Saveriu Luciani, hier matin.

Il n'en reste pas moins que les différents sites ne peuvent absolument pas rester en l'état. Car au-delà des dégâts sur les installations, des digues et des chemins d'accès ont été sérieusement endommagés.

Aux *Sette polli*, l'accès au fleuve va être interdit. Tous les accotements du chemin ont été emportés, et la mince bande de ciment qui mène jusqu'à la rive peut s'effondrer à tout moment.

L'effondrement de la digue en aval de la station de pompage d'Ecceca-Suaredda a également condamné la route qui mène à une exploitation agricole toute proche.

Quant au fleuve lui-même, il demeure encombré de débris divers qu'il va falloir curer.

"Il va falloir que nous te-

nions compte du changement climatique dans les travaux de reconstruction, de façon à sécuriser les ouvrages et leurs abords", remarque Saveriu Luciani. Acquisement de Pierre Poli qui n'oublie pas sa deuxième casquette de président du Sis de Corse.

Il reste à remettre autour de la table tous les intervenants de la période de crise en y ajoutant les services de l'État dans la mesure où des interventions doivent avoir lieu dans le lit du fleuve.

L'OEHC, la Capa, les communes du Sivom de la rive-sud, Bastilicaccia et Cavru mais aussi EDF, Kyrnolia et les services de l'État vont donc devoir travailler de manière concertée pour remédier aux dégâts. Une période de travaux qu'il n'est pas possible de différer beaucoup avant les crues de printemps.

ISABELLE LUCCIONI

Des dégâts à chiffrer et à financer

Pour l'heure, aucune somme n'a été avancée concernant le prix de travaux dont chacun convient qu'ils doivent débuter le plus tôt possible.

Si les équipes de l'OEHC assurent qu'ils ne présentent pas de difficultés techniques majeures, elles n'en ont pas encore estimé le coût... qui pourrait être élevé.

Surtout si l'on prend en compte les travaux annexes de remise en état et de sécurisation des différents sites. Reste aussi à savoir qui financera et éventuellement à quelle hauteur.

L'Office hydraulique bien entendu mais y aura-t-il une participation des communes et intercommunalités des services et des opérateurs privés impliqués ?

Autre question, le classement du secteur en "catastrophe naturelle" ne pose pas de souci.

Pour autant, les fonds attribués à ce titre peuvent-ils être alloués à ce type de travaux ?

Une seule certitude, le système d'alimentation en eau potable de toute la région d'Alacciu ne peut pas demeurer dans cet état de vulnérabilité.

I. L.



Le site du *Ponte di i sette polli* un mois après la crue centennale et au moment où le débit était le plus fort, le 21 décembre (en vignette).



Au barrage de la Vanna (Ocana), le débit venu des hauteurs et du barrage de Todda demeure encore très important.